



*Déclaration du Groupe pour la construction du Parti ouvrier révolutionnaire, de l'Internationale ouvrière révolutionnaire*

## **Palestine, Liban : l'État d'Israël, bourreau des peuples du Moyen-Orient, doit être stoppé**

**La seule force à même de se dresser contre cette barbarie : les travailleurs et la jeunesse de tous les pays**

**Pour cela : il faut imposer aux organisations ouvrières de se placer enfin du côté des peuples opprimés et d'organiser le boycott d'Israël**

Depuis un an, l'État d'Israël poursuit sans accroc sa guerre d'extermination contre le peuple palestinien, étendant ses opérations de Gaza à la Cisjordanie. Les massacres indiscriminés, les frappes sur toutes les infrastructures vitales, l'organisation de la famine démontrent que l'État sioniste est déterminé à atteindre son objectif historique : la proclamation du « Grand Israël » et l'anéantissement du peuple palestinien par l'extermination ou par l'expulsion.

Le 18 septembre, Israël a ouvert un nouveau front contre le Liban et sa population. Il a déclenché une opération terroriste de très grande ampleur (explosion de milliers de bipeurs piégés) et lancé une offensive aérienne massive contre les zones d'habitation du sud de ce pays, jusqu'à Beyrouth. Les victimes se comptent déjà par centaines, les blessés par milliers, les déplacés par centaines de milliers. Le Hezbollah, dont les dérisoires tirs de roquettes fournissaient le prétexte initial à ces opérations, est d'ores et déjà très durement touché, décapité par l'exécution de son chef historique H. Nasrallah. Et ce mardi 1<sup>er</sup> octobre, l'armée d'Israël a engagé des incursions terrestres, sommant, comme il l'a fait à Gaza, les habitants de fuir.

La date du 18 septembre n'a rien de fortuit : c'est l'anniversaire du massacre des camps palestiniens de Sabra et Chatila en 1982, alors qu'Israël venait d'envahir et d'occuper le Liban. Les troupes palestiniennes de l'OLP étaient écrasées et ses dirigeants contraints de fuir vers la Tunisie. L'État sioniste a alors montré quelle était sa véritable cible en ouvrant un boulevard aux milices « phalangistes » qui ont pu massacrer des milliers de réfugiés. Israël n'a mis fin à son occupation qu'en 2000, au prix de nouvelles annexions, pour la remplacer par des incursions constantes et le viol systématique du territoire libanais, dont une offensive militaire majeure en 2006.

Ainsi, sous couvert de permettre le « retour » de 60 000 colons... sur des terres historiquement volées au Liban et à la Syrie, les tenants de l'État sioniste entendent organiser une nouvelle invasion.

---

### **Israël, c'est la guerre en permanence contre le Moyen-Orient et ses peuples**

---

Du fait même de sa nature d'État colonial et raciste, l'État d'Israël s'est implanté au Moyen-Orient comme un couteau se plante dans la chair, provoquant parmi les populations de la région une réaction d'auto-défense et de rejet aussi vitale que nécessaire.

Le nettoyage ethnique de la Palestine, en 1947-48, a contraint des centaines de milliers de Palestiniens à se réfugier dans les pays voisins, incapables de les assimiler économiquement. Ces réfugiés sont devenus des millions entassés dans des camps, ils n'ont dans leur grande masse pas d'autre perspective que d'aspirer à retourner sur leur terre. Le Moyen-Orient est lui-même une mosaïque des peuples opprimés. Les frontières, artificielles, sont le produit d'un découpage orchestré à la fin de la première guerre mondiale par les impérialismes français et anglais, au mépris des peuples. Les régimes en place sont, d'une manière ou d'une autre, les produits de cet « ordre » impérialiste. Pour ces raisons, de l'émergence d'une situation révolutionnaire en Jordanie en 1970 au souffle révolutionnaire parti de Tunisie et d'Égypte en 2011, en passant par l'Intifada de 1987, la lutte du peuple palestinien pour sa libération et les luttes des masses de toute la région ont partie liée. La question palestinienne est devenue le symbole de la lutte de tous contre l'impérialisme et les dictatures à sa botte.

Par ailleurs, les tenants de l'État sioniste ont compris très tôt que, pour se maintenir, ils devaient emporter l'appui des puissances impérialistes dominantes dans la région en faisant coïncider les intérêts de ces dernières avec le leur : ce qui vaut à Israël le fameux titre de « gendarme du Proche-Orient ». État colonial, État

constitutionnellement raciste, bras armé depuis des décennies de l'impérialisme américain qui a lui-même à son actif des millions de morts et des destructions innombrables au Moyen-Orient : Israël ne peut espérer se maintenir que par la guerre et la terreur continues.

---

### **Les puissances impérialistes soutiendront Israël jusqu'au bout**

---

Après une année au cours de laquelle Israël a pu meurtrir le peuple palestinien sans se heurter à la moindre limite ni au moindre obstacle, c'est une évidence : les principales puissances impérialistes se tiennent aux côtés de l'État d'Israël. Les pires frappes israéliennes contre le sud de Beyrouth auraient été ordonnées par Netanyahu depuis le siège central de l'ONU à New York, en toute tranquillité.

L'impérialisme américain, soutien indéfectible et inconditionnel d'Israël, finance, arme et appuie l'État sioniste à tous les niveaux. C'est parce que la situation internationale est marquée par la tension croissante entre l'impérialisme américain et le « jeune » impérialisme chinois, seul concurrent de Washington au titre de puissance mondiale, qu'Israël a jugé possible d'engager son offensive décisive pour en finir avec le peuple palestinien et mettre toute la région à feu et à sang : puisque Washington a besoin d'Israël, il est possible de pousser l'avantage à un niveau sans précédent. Les années de présidence de Donald Trump en donnent une expression concentrée : Trump a en effet d'emblée « reconnu » la « souveraineté » d'Israël sur Jérusalem... ou sur le Golan, territoire syro-libanais annexé par Israël en 1967. Mais la concurrente de Trump dans le cadre des élections présidentielles, Kamala Harris, a déjà exprimé son « soutien inconditionnel » au « droit d'Israël à se défendre », tandis que Biden a apporté à l'État sioniste un appui financier historique.

En France, la répression qui s'abat contre toute expression en faveur du peuple palestinien suffit à le montrer : se mobiliser aux côtés du peuple palestinien, c'est se mobiliser contre Macron et contre l'impérialisme français. Le gouvernement Macron-Barnier-Retailleau qui vient d'être constitué se distingue encore par la place qu'il accorde aux figures pro-israéliennes les plus virulentes.

---

### **Le combat utile et nécessaire : imposer aux dirigeants du mouvement ouvrier d'organiser le boycott d'Israël**

---

Par millions, les travailleurs et la jeunesse de tous les pays ont clairement conscience du caractère barbare des exactions de l'État sioniste. Ils savent que les dirigeants des principales puissances impérialistes sont du côté d'Israël. D'importantes mobilisations survenues dans le monde entier en témoignent – en particulier aux États-Unis, pays d'importance décisive. Plus personne ne croit aux cantiques en faveur d'une « paix juste et durable », encore moins à une « solution à deux États » alors même que l'opresseur, Israël, est en passe d'imposer « sa » solution à un seul État colonial et raciste.

Mais alors que cette conscience existe, la mobilisation reflue et semble sans effet. Comment l'expliquer ? La responsabilité décisive est celle des dirigeants des organisations du mouvement ouvrier qui, loin de reprendre à leur compte les aspirations exprimées par les manifestants, n'ont cessé de refuser de se placer du côté de l'opprimé, contre l'opresseur.

Qu'on en juge en lisant le communiqué publié par la direction de la CGT le 24 septembre : « *Massacres de civil-es : le nouveau gouvernement français doit s'engager immédiatement pour la paix au Proche-Orient* ». La direction de la CGT demande donc au gouvernement Macron-Barnier-Retailleau d'exiger un « *cesser le feu immédiat et pérenne à Gaza et au Liban* » et la « *libération de toutes les personnes détenues.* ». Elle précise que « *cela passe notamment par la demande d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU* ». Des suppliques qui pourraient tout aussi bien figurer sur les communiqués du Quai d'Orsay. Dans un tel cadre, la « revendication » d'une « *mise en œuvre de sanctions diplomatiques et économiques* » est une fumisterie : l'objectif essentiel de ce texte, c'est d'éviter de s'affronter au gouvernement allié d'Israël.

Un véritable combat pour stopper le bras de l'État sioniste et venir en aide au peuple palestinien, à la population du Liban, implique tout au contraire de s'organiser pour imposer à ceux qui peuvent et doivent organiser ce combat, les dirigeants des organisations du mouvement ouvrier (CGT, FO, FSU...), étudiantes et de jeunesse, du PS, du PCF... :

- **Condamnez sans équivoque les crimes d'Israël, placez-vous sans équivoque du côté du peuple palestinien**
- **Condamnez clairement l'attaque contre le Liban et sa population par l'État d'Israël**
- **Appelez à l'organisation du boycott effectif de l'État d'Israël à tous les niveaux**
- **Appelez à une manifestation nationale massive à l'ambassade d'Israël sur ces objectifs**